

LA MECANIQUE DU RIZ



DECOMPTE OU LE TRAVAIL DE LA DISPARITION

Il n'y a plus rien ou presque,
Il n'y a plus de visage ni de corps,
Il n'y a plus de chair et même plus d'os,
Il n'y a presque plus rien,
Reste le décompte.

Les dessins de la série « Grains de riz » sont une sorte d'éloge de la lenteur.
Dans nos vies où le temps n'a jamais semblé être aussi comprimé, compressé et où les distances ne s'énoncent plus en kilomètres mais en heures ou en minutes, je prends le temps du « faire », un à un,
grain à grain.

Le temps s'inscrit.

Un rythme naît.

Le cœur bat dans le silence du temps qui coule.

A l'ère du « toujours plus vite » et du culte de l'urgence, je mesure mon geste et vais à mon pas.

Un grain, puis deux, puis trois, ce motif minuscule m'impose de le tracer avec minutie.

Ce qui me plaît dans la minutie c'est l'idée du «soin donné jusque dans les plus petits détails».

A appliquer peut-être, un peu plus à nos vies.

Ces grains sont tous différents et semblables, chacun est unique.

Tellement petits et vulnérables seuls, ils sont d'une grande force réunis, ensemble.

La répétition et la multiplication du motif m'entraînent vers quelque chose de vertigineux,

l'égrainement peut-être infini, envahissant la surface en un grouillement hypnotique.

Le corps entier est rassemblé dans mes doigts, jusqu'au souffle.

Quant au médium, j'aime l'économie du presque rien que requiert la pratique du dessin.

Ce langage autonome et universel, est le plus simple moyen d'expression plastique,

on peut le pratiquer n'importe où, n'importe quand et...avec presque rien.

La symbolique du riz est d'une grande richesse et elle parle à chacun d'entre nous.

Le riz est l'aliment de base de plus de la moitié de l'humanité

et il est le symbole d'une nourriture saine autant que spirituelle.

Promesse de fertilité, d'abondance, d'immortalité et de pureté, il évoque le partage.

Par son annualité il est comme un commencement éternellement renouvelable et

la conjonction parfaite de la terre et de l'eau.

Il est magique !

Le grain, le temps, le poids, les chiffres...

Nous sommes dans une société mondialisée dans l'ère du combien.

Nos sociétés comptent tout, soupèsent tout, résumant tout en évaluations,
estimations, sondages, indices, notes : ce qui n'est pas chiffrable n'est pas réel.

Nous savons « gérer, administrer » le monde contemporain mais nous savons bien peu,

bien mal le réfléchir, le méditer.

Si vous n'avez pas, vous n'êtes pas.

Alors je compte mes grains de riz jusqu'à l'absurdité.

Les chiffres rendent ivres.

Quelques grains de...riz.

Chacun est un petit monde en soi.